

Béziers, une ville où la culture a du mal à foisonner



**Au BCBM,
la boxe comme
cadre de vie**

- page 11

**Ma Ferme, le
restaurant qui fait
fureur à Sérignan**

- page 4

Parlez-vous biterrois ?

Rambal (nm)

occ. rambahl = désordre

1. Pagaille, foutoir (« J'ai laissé les enfants seuls dans leur chambre. Ils m'ont mis un de ces rambals, je te dis pas ! »).

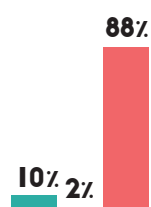
2. Chaut, tapage

Extraits de l'ouvrage *Quésaco ?* de René Prioux paru aux éditions Auteurs d'Aujourd'hui

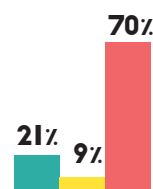
SONDAGE N°9

Que pensez-vous de la réforme du lycée ?

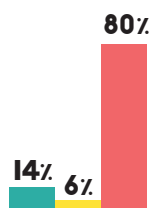
Quel est votre avis sur l'impact de la réforme sur les inégalités scolaires ?



Quel est votre avis sur l'impact de la réforme sur la qualité de l'apprentissage ?



Globalement, quel est votre avis sur la réforme du lycée ?



■ Bon
■ Moyen
■ Mauvais

504 réponses

SONDAGE N°10

Que pensez-vous des mesures issues du Grand Débat National ?

Lors de sa conférence de presse du 25 avril, le Président de la République a annoncé un certain nombre de mesures, à la suite du Grand Débat National et censées répondre aux attentes des français. Véritable « tournant » du quinquennat pour certains, poudre aux yeux pour d'autres, mesures injustes et inefficaces pour d'autres encore...

Donnez votre avis sur www.lagoradubiterrois.fr

Au travail !

Le mois de mai débute par ...le 1er mai ! Et contrairement à la croyance populaire, il ne s'agit pas de la fête du « travail », mais de la « journée internationale des travailleurs ». C'est une journée de célébration des combats des travailleurs et des travailleuses, notamment pour la réduction du temps de travail. Elle commémore également le massacre de Haymarket Square, survenu à Chicago le 4 mai 1886, qui constitue le point culminant de la lutte pour la journée de huit heures aux États-Unis.

La réduction du temps de travail s'inscrit dans la dynamique de progrès social, qui veut que la durée du travail baisse dans les pays dits « développés » depuis le milieu du XXe siècle. La durée moyenne annuelle du travail y est ainsi passée de 2300 heures par an en 1950 à moins de 1600 heures aujourd'hui... soit une diminution de plus de 30 % !

Nous, les Français, nous travaillerions moins que les autres, dit le Président Macron... Les chiffres d'Eurostat (l'institut statistique européen) sur la durée hebdomadaire du travail des salariés disent pourtant le contraire : la France se situe dans la moyenne, avec 36,3 heures. Elle se situe juste en-dessous de l'Espagne (36,4) et du Royaume-Uni (36,8), mais au-dessus de la Suède (36,2). L'Italie (35,5), l'Allemagne (34,8), le Danemark (32,3) et les Pays-Bas (29,3) ont, elles, des durées inférieures à la moyenne européenne.

Sans compter que les salariés français sont parmi les plus productifs du monde. L'hebdomadaire libéral britannique *The Economist* résumait en 2015 de manière imagée cet état de fait : « Les Français pourraient être en week-end dès le jeudi soir, ils produiraient encore davantage que les Britanniques en une semaine. »

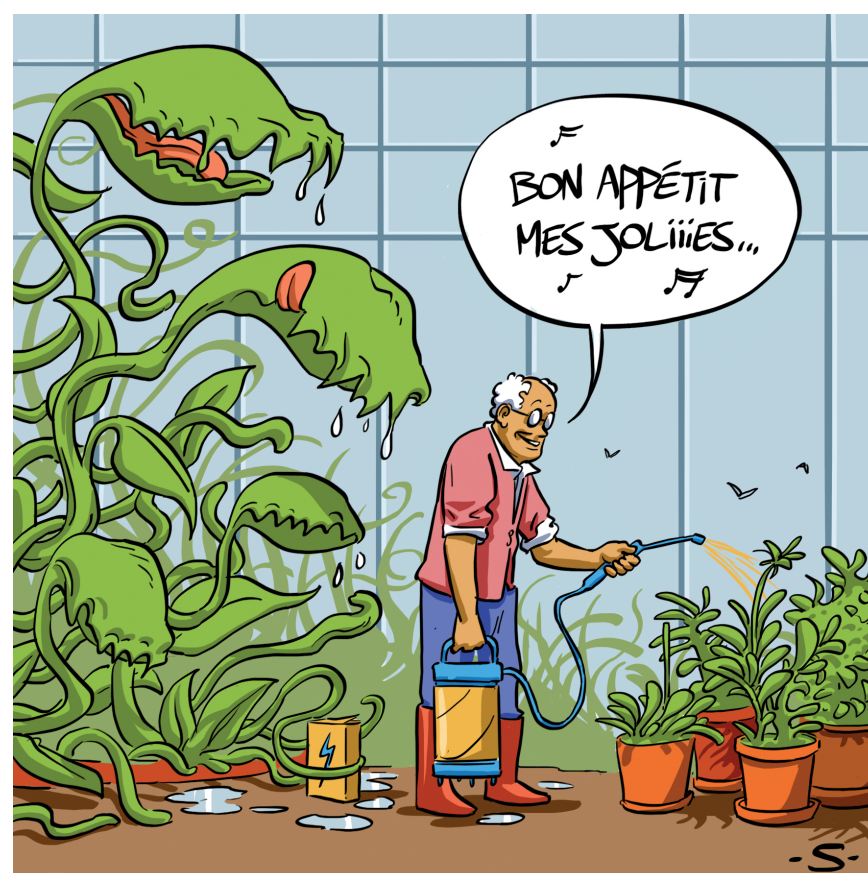
Soyons donc fiers de nous et faisons face au vrai enjeu : le chômage de masse. Car avec 6 millions d'inscrits à Pôle Emploi, le but n'est pas que chacun « travaille plus », mais que collectivement nous travaillions mieux pour travailler tous. Et travailler dans des métiers qui ont du sens pour le bien commun et l'intérêt général. Des initiatives existent sur le terrain, des PME innovent, des jeunes ont des projets... Mettons en œuvre les moyens humains et financiers pour les accompagner.

L'AGORA des lecteurs

Envoyez-nous vos points de vue, avis, coups de gueule à : agora@lagoradubiterrois.fr

DESSIN DU MOMENT

PAR SYLVAIN ESCALLON



Domaine de Castelnau : dernière ligne droite pour la sauvegarde du patrimoine naturel vendrois

Quize jeunes agriculteurs de Vendres, Lespignan et Sérignan pourraient s'installer sur les terres mises en vente par le Conservatoire du littoral pour faire de l'agriculture bio et en circuit court dans une dynamique de développement durable.

La vente des terres du Domaine de Castelnau est une véritable opportunité dans une région où les terres sont très convoitées... et très chères, voire trop chères pour les agriculteurs.

Dimanche 12 mai 2019, ils étaient tous présents au domaine de Castelnau de Vendres pour défendre un projet collectif et solidaire.

Municipalités de Vendres, de Lespignan, de Sérignan, Communauté de communes de la Domitienne, Département



Le domaine de Castelnau. Crédit photo : Alain Reynaud

de l'Hérault, Région Occitanie, associations telles que Patrimoine et nature, les Amis de Vendres, la société de chasse, le Parc culturel du Biterrois, caves coopératives et agri-

culteurs se mobilisent pour ce projet.

Grâce à l'intervention, de l'association Terre de liens, spécialisée dans la protection des terres agricoles, une candida-

ture de sauvegarde a été déposée.

Si ce projet est social, car il crée 15 emplois plus ceux induits et fait vivre 15 familles, il est aussi économique, environnemental et citoyen. L'enjeu est bel est bien de choisir entre la marchandisation à outrance et le bien commun.

Ce projet collaboratif est en compétition avec deux autres. La Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement agricole), mandatée par le Conservatoire du littoral, rend sa décision le 24 mai 2019. Il ne reste qu'à espérer pour ces 15 familles et pour l'aménagement raisonné du territoire que le projet présenté par Terre de liens sera retenu. L'Agora du Biterrois vous tiendra bien entendu informés !


missions intérim
rechercher recruter travailler

4 agences

Béziers
beziers@missionsinterim.fr
Tél. : 04 67 761 761

Pézenas
pezenas@missionsinterim.fr
Tél. : 04 67 900 900

Montpellier
montpellier@missionsinterim.fr
Tél. : 04 67 410 410

Toulouse
toulouse@missionsinterim.fr
Tél. : 05 62 880 010

Placement - CDD - CDI

Agence de BEZIERS

Immeuble le Carré D'Hort
62 Avenue Jean-Moulin
34500 BEZIERS

04 67 761 761

www.missions-interim.fr

Ma Ferme, le restaurant qui fait fureur à Sérignan

Fred Pajau et son épouse Claudia tiennent l'établissement depuis près de vingt ans. En toute saison et plus encore aux beaux jours, sa terrasse offre un écrin des plus chaleureux.



Ma Ferme

21 Rue Henri-Laborit, à Sérignan.
Au rond-point vers Valras, suivre
la direction du lycée.

04 67 32 26 20



► Le propriétaire Fred Pajau et le chef Malik Marguet.

« C'est une cabane dans les vignes qui s'est agrandie », plaisante le propriétaire Frédéric Pajau. Aujourd'hui, le restaurant Ma Ferme, situé à Sérignan, est devenu un lieu incontournable du Biterrois, notamment réputé pour sa terrasse qui fait fureur, à l'orée des beaux jours qui s'annoncent.

Fred et son épouse Claudia ont repris le restaurant en 2000. Il a été créé en 1966 par Jean et Viviane Falcou, les parents de Claudia. « Au début, il y avait un élevage de chiens, perdreaux, cailles. Mon beau-père était un passionné de chasse », se souvient Fred. C'est ainsi qu'il y a plus d'un demi-siècle, le restaurant est né. Désormais, il ne reste plus qu'un âne.

Pour Fred, la vraie passion est la musique. Une partie de son restaurant est devenue un studio d'enregistrement. Patrick Sébastien, Yvan le Bolloc'h ainsi que des groupes locaux y viennent régulièrement. Fred a eu un groupe de rhythm and blues, Monsieur Dédé et les Brocanteurs. Désormais, il se consacre entièrement à son restaurant. Sa spécialité est la grillade au feu de bois, avec bien entendu de la viande mais aussi du poisson, des crustacés et des coquillages. L'an dernier, Malik Marguet est devenu le nouveau chef de Ma Ferme. Il travaillait auparavant chez Poivre Jacques.

« Nous avons étendu la carte avec des plats cuisinés, authentiques, recherchés mais traditionnels », explique Fred. Les spécialités sont la charcuterie maison, le ris de veau, le pot au feu, la tête de veau, la bourride de lotte, le burger de poulpe. « Les desserts aussi sont faits maison et les vins proviennent de producteurs locaux » que le propriétaire a rencontrés. Désormais, Ma Ferme figure parmi les établissements gastronomiques, avec un panier moyen de 45 à 50 euros.

La décoration est un des points forts de Ma Ferme. « Nous aimons chiner, participer à des brocantes. Nous avons plein de choses accumulées depuis cinquante ans. » Fred sait que le bouche à oreille est son principal atout : l'hiver avec les habitués, l'été avec les touristes, bien informés par les guides ou directement aiguillés par les tenants des campings. Ma Ferme accueille quatre-vingts couverts, en salle ou sous la terrasse ombragée, selon la saison et le climat. Dans chaque espace, on trouve un grill ouvert. Ma Ferme est aussi idéale pour les repas et fêtes de famille. Le restaurant peut être privatisé. L'ancienne cabane devient alors un cocon familial.

galerie d'art Sophie julien



Galerie Sophie Julien

3 & 5 rue Pierre Flourens - 34500 Béziers
www.sophiejulien.com

Ouvert du mercredi au samedi
de 14h à 18h30

Crédit photo : Pierre RIBA

Vous souhaitez faire paraître un encart publicitaire ?

Contactez-nous directement par
mail : pub@lagoradubiterrois.fr
Nous pouvons prendre en charge
la conception graphique de votre
publicité.

Devis gratuit sur demande

Le tête de liste communiste et « l'imposture de l'extrême droite »



Avant de participer à un grand meeting à Montpellier, jeudi 9 mai, Ian Brossat, tête de liste du parti communiste pour l'élection européenne, a fait une halte à Béziers, invité par Nicolas Cossange, secrétaire départemental. Il a voulu « dénoncer l'imposture de l'extrême droite », dans une ville tenue par Robert Ménard. Pour lui, c'est le PCF qui propose une « alternative sociale à Emmanuel Macron ». Et à Béziers, « l'extrême droite a choisi depuis des années de répandre des idées de haine ».

Ian Brossat, qui est adjoint au maire de Paris, Anne Hidalgo, n'a pas la volonté de s'immiscer dans l'élection municipale à Béziers. Même s'il reconnaît : « On va tout faire pour que Robert Ménard perde. » Sur ce point, on sait que le leader local du parti communiste Nicolas Cossange est positionné.

Clara Gimenez, n°2 du PCF 34, Nicolas Cossange, secrétaire département, Ian Brossat, tête de liste aux européennes et Aimé Couquet, élu municipal d'opposition à Béziers.

QUESTION DE MAIRE

La question de Gwendoline Chaudoir, première édile de Portiragnes (lire aussi p.6), est pleine de bon sens et certainement partagée par tous les élus de France et de Navarre. Elle concerne le scrutin européen et la présence de trente-quatre listes. « *Tout le monde est parti, je ne sais pas comment on va les afficher, c'est une simple question de maire. Et le jour des élections, comment on va faire ?* »

La réponse ne saurait tarder.

Ménard soutient le RN quand ça l'arrange

Ces derniers mois, le maire de Béziers, Robert Ménard, l'a souvent répété : il repartira à l'assaut de la mairie en 2020 sans l'étiquette du RN. Début mai, il a pourtant annoncé qu'il voterait pour la liste de Jordan Bardella soutenue par Marine Le Pen. Son épouse, la députée RN Emmanuelle Ménard, hésite à voter François-Xavier Bellamy, des Républicains. Doit-on penser que le couple Ménard mange à tous les râteliers ?



Inauguration des nouveaux locaux de « La Gorge Fraîche »

L'inauguration de la brasserie artisanale bar-boutique « La Gorge Fraîche » a eu lieu samedi 4 mai au Quai Port-Neuf de Béziers, à l'occasion d'une soirée de fête.

Ludovic Lasserre et Mathieu Debilliers, les fondateurs de l'entreprise, ont entièrement restauré l'ancien site des Carrosseries du Languedoc, au bord du canal du Midi, désormais baptisé « Le canal du demi » !

Ces enfants du pays, ont concrétisé une idée née il y a vingt ans dans le lycée de la Trinité à Béziers. Au carrefour de la passion de la bière et de l'amour du Midi de la France, La Gorge Fraîche est un produit de terroir porté par les valeurs de ses créateurs et un hommage à notre région méridionale.

Adresse : 2, avenue Joseph Lazare 34500 BEZIERS (Quai Port-Neuf, derrière le Polygone au niveau du rond point du Pont Noir)

Solidarité pour Notre-Dame : UNE VOIX DISSONANTE

Le maire de Capetang, Pierre Polard, a indiqué sur sa page Facebook sa volonté de voter « contre » un appel aux dons pour la restauration de Notre-Dame, lors du prochain conseil municipal.

Selon l'Élu France insoumise, le budget de la commune, dans un contexte de tensions sur les finances locales, doit d'abord servir à la restauration du patrimoine local.

Ensuite, il estime que la solidarité nationale doit être du ressort de l'État. Or, selon lui, l'État s'est privé de moyens en faisant, depuis des décennies, des cadeaux aux plus aisés.

Et de conclure : « Bref, que l'État prenne ses responsabilités. Si nos dirigeants préfèrent organiser l'affaiblissement fiscal et donc des moyens de la puissance publique, qu'ils en assument les conséquences ! Et notamment la nécessité de s'en remettre à la charité des "premiers de cordée", en tout cas ceux qui voudront bien consentir à donner une petite partie de ce qu'il n'ont pas payé en impôts. »

PORTIRAGNES

Gwendoline Chaudoir : créer des passerelles entre les communes et l'Europe



GWENDOLINE CHAUDOIR
MAIRE DE
PORTIRAGNES

Élue municipale à Portiragnes depuis 2008, Gwendoline Chaudoir est devenue maire en 2012 à la suite de la démission de Claude Exposito. Actuellement candidate aux élections européennes sur la liste Renaissance, elle est membre d'Agir la droite qui soutient LREM. Elle ne s'est pas encore positionnée pour une nouvelle candidature en 2020.

Pourquoi être candidate à l'élection européenne de dimanche 26 mai ?

La question européenne est fondamentale. Sur une échéance comme celle-ci, il faut absolument être mobilisé, en raison du risque si les extrémistes siègent au Parlement. Ceux qui y ont siégé n'ont pas travaillé pour l'Europe et ceux qui y rentreront saboteront le travail qui a pu être fait. L'Europe a des sujets globaux à traiter sur la mondialisation, la transition écologique, pour la protection sociale et fiscale, pour l'innovation et la recherche. Nous devons être moteurs.

Depuis 2014, les administrés peuvent venir me voir sans prendre rendez-vous. C'est comme ça que je conçois ce rôle, être disponible auprès des administrés. Si vous avez un problème ponctuel mais assez urgent, je ne sais pas comment vous réagiriez si on vous disait que le maire n'est pas là, qu'il faut prendre rendez-vous dans trois semaines. Un élu a des droits mais aussi énormément de devoirs.

Politiquement, votre but est aussi de contrer le Rassemblement national.

J'appartiens au parti Agir la droite constructive, qui est partenaire de la liste Renaissance (LREM). On ne peut pas partir en ordre clairsemé. Renaissance n'oppose pas l'écologie à l'économie, l'agriculture à l'écologie, c'est un projet concret, ancré dans les territoires. Dans la liste, nous sommes des gens motivés, avons signé une charte d'engagement forte. L'Hérault a la chance d'avoir deux candidates, avec Irène Tolleret (vigneronne, maire de Fontanès). Moi, je ne suis pas en position éligible mais grâce à elle, on pourra avoir un contact avec les parlementaires et créer des passerelles et des liens avec les territoires.

La population de Portiragnes a pratiquement doublé en vingt ans. La hausse démographique va-t-elle se poursuivre ?

Nous avons fait une grande pause, à partir de 2008, nous avons arrêté l'urbanisation pour réfléchir à un développement cohérent en phase avec les besoins et respectueux de l'environnement. Nous avons créé une ZAC avec des équipements publics, il reste un ou deux ans de travaux. L'urbanisme ne peut pas s'imaginer comme il y a dix ou quinze ans quand il n'y avait pas de réflexions sur les déplacements doux, sur le cœur de ville. La halte nautique va aussi être créée au niveau de l'écluse avec la mise en place d'un cheminement doux, la station balnéaire va être requalifiée avec des financements comme le plan Littoral 21. Il faut voir loin.

Voir loin, c'est-à-dire que vous serez candidate à l'élection municipale de 2020 ?

Ce sont des échéances démocratiques, mais ce sujet n'est pas celui du jour puisque je dois d'abord finir la mission qui m'a été confiée avec mon équipe. Nous sommes encore dans une phase de travail importante. Il y a l'élection européenne aussi. Mais le maire est l'échelon le plus proche de la population et j'y crois, pour être en phase avec les Français et établir le diagnostic avec les échelles plus élevées comme européennes.

Quel regard portez-vous sur votre élection inattendue au poste de maire, en janvier 2012, à la suite de la démission de Claude Exposito ?

Quand j'ai rejoint Claude Exposito sur sa liste en 2008, je n'avais pas d'intentions politiques, je voulais créer du concret localement. J'ai toujours été très intéressée par la chose publique, l'urbanisme, la vie de la cité, les échanges avec les gens. Quand je suis devenue maire en 2012, je n'ai pas eu de regrets, l'aventure est passionnante. A ce poste, on n'arrive jamais au bout, il faut toujours enclencher d'autres dynamiques, il n'y a jamais de point final. En 2012, c'était une fin de mandat, ce n'était pas mon projet. En 2014, c'est différent, j'en ai construit un avec mon équipe.

Comment expliquez-vous que personne ne se soit déclaré pour 2020 contre vous alors qu'il y avait cinq listes en 2014 ?

C'est vrai qu'en 2012, j'ai été élue sans opposition. En 2014, je ne connaissais pas l'opposition, c'est stimulant.

Le RN est un des favoris à l'élection européenne et Marine le Pen a fait 55% des voix en 2017 à la présidentielle à Portiragnes. Comment expliquez-vous ce score ?

La liste Front national n'a fait que 6% à la municipale de 2014. Une municipale et une présidentielle ne sont pas le même scrutin. A la municipale, on vote pour un projet local. Je n'avais pas d'étiquette politique. La liste Renaissance est à l'image de mon conseil municipal, c'est une somme de compétences,

de personnalités, d'idées, de valeurs, pas forcément les mêmes, avec des gens de droite et des gens de gauche et un projet commun pour lequel on se bat, et on se retrouve toujours pour Portiragnes. En 2014, j'avais déposé une liste sans étiquette. La préfecture m'a qualifiée DVG, car j'étais sur une liste de Claude Exposito qui avait un passé de gauche.

Quels sont les symboles forts du bien vivre à Portiragnes ?

Nous avons l'aéroport, le canal du Midi, qui est un bel atout, avec des berges que VNF a réhabilitées, nous allons requalifier le site de l'écluse avec la Région, en vue du festival CanalissimÔ qui lie le patrimoine aux arts vivants. Notre patrimoine bâti en basalte volcanique, comme Vias ou Agde est exceptionnel, notamment l'église, classée aux Monuments historiques. Notre plage est naturelle. Nous sommes classés 2000 et avons une biodiversité magnifique avec l'iris d'Espagne, que l'on ne trouve en France que sur les dunes de notre commune. On a des espèces protégées comme le butor étoilé ou le blongios nain, d'extraordinaires petits oiseaux qui vivent dans les roselières. Notre lagunage naturel attire les oiseaux. Ce qui n'est pas évident car Portiragnes passe de 3 500 habitants à 30 000 l'été. Nous avons aussi une politique volontariste pour les jeunes avec une école de musique, une de voile, un club omnisport, une médiathèque, un espace jeune, une cuisine en régie en circuit court bio, des activités périscolaires comme le yoga, le théâtre, les classes de mer, pour sensibiliser les enfants aux ressources.

« La cerise sans le noyau »

Gwendoline Chaudoir est arrivée à Portiragnes « par bateau, c'est presque vrai, comme les premiers Portiragnais étaient arrivés à pirogue ». Comme son mari, elle est passionnée de voile. Après un tour d'Europe sur les mers, son mari, qui travaille dans les activités nautiques, a trouvé un poste au Cap d'Agde, le couple ne voulait pas habiter loin. « Quand on a vu Portiragnes sur la carte, avec la mer, le canal, les dessertes autoroutières, l'aéroport, on s'est dit que c'était la cerise sans le noyau, protégé dans un écrin naturel. Nous sommes venus voir et quand on a vu ce paysage se dessiner sous nos yeux, on s'est dit que ce lieu était vraiment extraordinaire. »

La Domitienne L'enfant au cœur de l'action

Consciente que la jeunesse est un atout majeur pour l'avenir, La Communauté de communes place l'enfant au cœur de ses préoccupations et inscrit sa politique enfance et jeunesse dans une dynamique de rencontre, d'écoute et d'échange.

Le LAEP, la bougeothèque en Domitienne



Le 6 mai dernier a ouvert un lieu unique sur le territoire. Le lieu accueil enfants parents (LAEP) vous accueille le lundi de 14h à 17h et le mercredi de 9h à 12h hors vacances scolaires et jours fériés. L'accès est libre, anonyme et sans rendez-vous. Cette bougeothèque, créée avec le soutien important de la PMI (Protection maternelle et infantile) et de la CAF de l'Hérault, ouvre ses portes aux parents ou adultes référents et leurs enfants de 0 à 6 ans.

Il s'agit d'un espace de motricité libre, un lieu pour partager, dialoguer et évoluer. Pour les petits, le lieu est axé sur le moteur et le sensoriel. L'enfant appréhende son corps et l'espace pour bien grandir, découvre l'autonomie, apprend la confiance en lui, joue et partage avec les autres. Pour les parents, la parole est libre, l'écoute et le partage sont favorisés. Ils apprennent à mieux connaître leur enfant, cultivent un regard bienveillant sur leur développement et s'habituent petit à petit à se séparer.

Marie nous raconte sa première expérience avec le lieu : « *Je suis en congé maternité et j'attendais avec impatience l'ouverture de cette structure qui permet d'accueillir les parents. Les enfants sont très contents de s'y rendre et les horaires sont totalement adaptés à leur rythme. Je suis venue pour la première fois la semaine dernière et je suis encore là cette semaine. Je pense que le rendez-vous va devenir régulier pour mes enfants et moi.* »

Comme le souligne Jérôme, un père de famille : « *Le fait que le lieu soit non itinérant permet aux structures (jeux, installations) d'être diversifiées et plus développées.* »

Pour vous y rendre :
20 ter rue du Clos
NISSAN-LEZ-ENSÉRUNE
(Ancienne école maternelle)

Renseignements
04 67 90 40 90
laep@ladomitienne.com

En route vers la citoyenneté

Le Challenge d'éducation routière

L'éducation routière est au cœur des actions portées par La Domitienne. Chaque année depuis huit ans, les élèves des écoles élémentaires du territoire s'affrontent amicalement à vélo. Un parcours et plusieurs épreuves leur sont proposés, encadrés par l'œil bienveillant des policiers municipaux.



L'événement rencontre chaque année un grand succès : l'occasion pour les enfants d'échanger avec les policiers et d'apprendre les règles de citoyenneté et de sécurité sur la route.

La médiation scolaire

Les élèves de CE2, CM1 et CM2 du territoire de La Domitienne sont formés depuis 2016 à la médiation scolaire. Les bénévoles de l'association Maison René Cassin inculquent les bons comportements à adopter lors des désaccords et des disputes dans les cours d'école. A la fin de ces formations, les nouveaux petits médiateurs reçoivent un livret d'aide à la gestion des conflits.

Après Montady en 2016, Nissan-Lez-Ensérune et Vendres en 2017-2018, au tour des écoles primaires de Lespignan et Maraussan qui ont reçu le livret en 2019.

Alain Caralp, Président de La Domitienne a remercié les enfants volontaires pour leur engagement afin de mieux vivre ensemble : « *On ne peut pas toujours être d'accord, mais il est possible de renouer les liens. Je suis très heureux car aujourd'hui on compte près d'une centaine de jeunes médiateurs sur La Domitienne, je vous félicite !* ».

Une initiative couronnée de succès qui se poursuivra dans les communes de Cazouls-lès-Béziers et Colombiers en 2019, ainsi que Maureilhan en 2020.

Béziers, une ville où l'on a du mal à foisonner

Pas de cinéma en centre-ville, un théâtre trop vite rempli, une absence de salle de répétition et de concert pour les musiciens locaux, des musées fermés : les griefs ne manquent pas quand il s'agit de parler culture à Béziers. La situation d'aujourd'hui tranche avec le riche passé de la ville.

A Béziers, le temps des Injalbert et des Fayet est derrière nous, celui des créations d'opéra également. Aujourd'hui, on parle plus facilement de désert culturel biterrois que d'abondance de biens et de projets. Sans vouloir assombrir le tableau, il existe plusieurs vrais points noirs, des actions à entreprendre ou corriger. Car il ne faut pas l'oublier, la culture est multiformes !

LES MUSÉES



Rentrer au musée du Biterrois est mission impossible.

Pour beaucoup, notamment les touristes, la visite d'une ville passe par la case musées. Et le moins que l'on puisse dire est que visiter un de ces lieux n'est pas des plus simples. Le musée du Biterrois, qui comprend une riche collection archéologique, n'est ouvert que très partiellement, le samedi. Pour le musée des Beaux-arts situé à l'hôtel Fayet, c'est la même chose. Quant à l'hôtel Fabregat, c'est porte close. Les deux premiers musées devraient étendre leurs horaires pour l'été, à cinq après-midi par semaine. Il n'en demeure que la culture de Béziers, au sens historique, est pour bonne partie invisible. Ces fermetures, totales ou partielles, sont dues à un manque d'entretien de ces sites, pointés du doigt par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). En novembre 2017, le vol, au musée Fabregat, d'un tableau d'une valeur inestimable, peint en 1916 par Giorgio de Chirico, a sans doute été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Par un tour de passe-passe, le maire

de Béziers a annoncé vouloir regrouper tous les musées au Palais des Évêques, à la place de l'ancien tribunal, derrière la cathédrale. Alors qu'au moment de son élection, il voulait vendre ce bien municipal à un promoteur privé pour réaliser une résidence senior. En coulisses, on pense que le futur grand musée de Béziers ne verra pas le jour avant cinq à huit ans minimum. Et on avance le chiffre colossal de 70 millions d'euros, d'après une estimation qui correspond à celui du musée Soulages de Rodez. Un tel projet ne pourra se réaliser sans consensus scientifique.

LES CINEMAS



Du cinéma le Palace, il ne reste plus que la façade.

Qui dit culture dit aussi cinéma. Narbonne a sa salle d'art et essai en centre-ville. Béziers non. Les deux multiplexes, au Polygone, certes à un saut de puce du centre-ville, et à Villeneuve, en périphérie, affichent souvent les mêmes films. Il y a une quinzaine d'années, le Kursall et le Palace permettaient encore de voir des films en VO, d'Almodovar ou de Woody Allen par exemple, ou de jeunes réalisateurs, avec toujours, bien sûr, les champions du box-office. Mais ça, c'était avant. Les salles du centre-ville ont toujours eu leur utilité, entre les personnes qui ne peuvent pas aller jusqu'au Polygone, les cinéphiles absolus et ceux qui, philosophiquement, préfèrent les petites salles. C'est le constat qui avait été dressé au moment de la fermeture du Palace en 2011, qui comptait encore plusieurs dizaines de milliers d'entrées chaque année.



Les Scapade
34420 - CERS

- Concerts, expositions, théâtre
- Réunions, conférences
- Mariages, Anniversaires...

Capacité 700 places, acoustique et design étudié pour concert et théâtre.

Avenue de la Condamine, +33 4 67 39 30 29

Si le thé m'était conté

COMPTOIR DE THÉS

INFUSIONS,
DETOX,
TISANES,
ACCESSOIRES...

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H
NON STOP

24, avenue de la République - 34500 Béziers
04 67 28 85 56

silethebeziers@gmail.com

si le thé m'était conté Beziers

RC : 819 864 638 RCBeziers



la culture

L'OFFRE DE THÉÂTRES ET DE SALLES



Le théâtre des Franciscains pourrait devenir un lieu de résidence pour les artistes locaux

En matière de théâtre, il existe un mystère. Pourquoi Béziers n'a-t-elle pas de scène nationale, alors que Narbonne et Sète en ont ? Là encore, Béziers semble quitter les écrans radars en matière de culture. La programmation du théâtre municipal offre pourtant une programmation cohérente pour une ville de 75 000 habitants, avec toutefois le défaut d'avoir une petite jauge de 450 places. La plupart des billets sont vendus en abonnement. Un système qui empêche le renouvellement du public. La nouvelle salle de spectacle Zinga Zanga joue son rôle de divertissement, avec des spectacles populaires mais avec une billetterie pas forcément bon marché. Rares sont les événements à moins de 40 euros. Là où le bât blesse, c'est sur la proposition de salles de répétition et de spectacles à destination des musiciens en herbe de Béziers. A Carcassonne, ville pourtant moins peuplée que la sous-préfecture héraultaise, il existe la salle du Chapeau Rouge, où les artistes peuvent rester en résidence le temps qu'il faut. Le conservatoire, géré par l'Agglo, a mis une salle à disposition à Sauvian. Sur Béziers ville, cela manque. Parmi les pistes envisagées, on trouve d'anciens sites industriels ou agricoles. Si le lieu choisi est en centre-ville, il devrait être soumis à un respect des normes acoustiques, pour l'intérieur de la structure comme pour ses abords. Le théâtre des Franciscains, qui jadis accueillait la troupe de Jérôme Savary, semble être l'endroit idéal même s'il n'est, pour le moment, pas suffisamment exploité. Les rapports avec les publics de la

ville, comme les écoliers, collégiens ou lycéens, personnes isolées, âgées, souffrants de handicap, sont par conséquent bien trop limités. A Carcassonne, la salle du Chapeau Rouge sert de point d'appui à la médiation culturelle.

LA ZONE BLANCHE ESTIVALE

De nombreux guides, qui sortent notamment en fin de printemps, présentent les temps forts estivaux des villes de la région. Si on compare Béziers à Narbonne, on remarque qu'il existe trois festivals de musique à Narbonne, un classique, un jazz, un populaire, en juillet et août. Béziers ? Aucun ! Les deux initiatives menées par la précédente municipalité de Raymond Couderc, Festa d'Oc, (des spectacles sur le thème « *L'Occitanie accueille le monde* ») et « *Swing les pieds dans l'Orb* » (des concerts gratuits dans l'amphithéâtre du Pont Vieux) ont été balayées d'un revers de main par Robert Ménard aussitôt installé dans le fauteuil de maire.

L'été à Béziers, il n'y a pas plus d'expositions, de théâtre. A la place, Biterrois et touristes ont droit à un grand spectacle son et lumière, sur le parvis du théâtre ou place de la Madeleine. Le budget de la production s'élève à 200 000 euros et le scénario est rédigé par le service com de la mairie avec une réécriture à peine voilée des figures historiques locales que sont les Cathares, le meneur de la lutte vigneronne de 1905 Marcelin Albert (même s'il était originaire d'Argeliers, dans l'Aude, à 35 km de Béziers), le créateur du canal du Midi Pierre-Paul Riquet ou le résistant Jean Moulin.

DES BONS POINTS, QUAND MÊME

En matière de culture, l'Agglomération Béziers Méditerranée a son mot à dire. C'est elle qui gère la Médiathèque du Champ de Mars et ses 23 000 inscrits, un nombre qui a été multiplié par 4 depuis la fin de l'ère de l'ancienne bibliothèque municipale, devant le lycée Henri-IV. Elle est surtout à la tête d'un réseau de médiathèques de l'Agglomération et mène de nombreuses actions culturelles, des conférences, des activités gratuites. Elle est aussi ouverte le dimanche après-midi, moment parmi les plus fréquentés de la semaine.

L'Agglo gère aussi le Conservatoire, dont le rayonnement est départemental, avec des sections danse, musique et théâtre. Soixante pour cent des 1100 élèves viennent de Béziers. Des classes de trois collèges et d'une école, classés prioritaires, bénéficient d'horaires aménagés. Il s'agit, pour la danse, de Jean-Perrin, pour le théâtre de Riquet et pour la musique de Krafft et de l'école les Romarins.

Enfin, le cinéma du Polygone pourrait prochainement évoluer puisqu'il a demandé le label art et essai, une réponse devrait être apportée avant la fin de l'été. Ce classement impose un cahier des charges très précis, avec notamment un nombre de séances et de films répondant à des critères détaillés. Ces œuvres doivent être des courts métrages, venus de pays peu diffusés en France ou n'ayant pas obtenu l'audience en rapport les qualités du film.

Pneus MESTEJANOT



**VENTE & MONTAGE
OCCASION & NEUF
REPARATION
GEOMETRIE
FREINAGE**

**ZAE LES PORTES DE SAUVIAN
34410 SAUVIAN**

Tél. : 04 67 32 95 84 - Mail : meste34@orange.fr





Culture
Herault
PRÉSENTE

Mes amitiés à votre mère

Thomas Fersen

**14 juin
21h30**

**Béziers
Domaine de Bayssan
Sortie ouest A9 n°36**

**Réservations
04 67 28 37 32
www.heraultculture.fr**

@DR

fnac

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de la Culture
Communication

La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Herault
Département

Au BCBM, la boxe comme cadre de vie

Le Boxing Club Béziers Méditerranée, entraîné par Mustapha Benouar, est un lieu d'insertion par excellence. Les sportifs et les sportives apprennent une pratique, mais aussi et surtout rigueur, discipline et respect.

« *Un esprit sain dans un corps sain.* » La maxime est célèbre, elle est devenue la devise du Boxing Club Béziers Méditerranée (BCBM) et de son entraîneur Mustapha Benouar. Le club, créé en 2015, s'est installé place Émile-Aïn en septembre 2016. Aujourd'hui, il compte une centaine d'adhérents, venant essentiellement de Béziers et âgés de 5 à 55 ans. Car ce sport a l'avantage d'être ouvert à tous, jeunes enfants à adultes, hommes comme femmes, issus de toute condition sociale. Les règles sont adaptées aux différents publics comme la baby boxe pour les tout-petits. Beaucoup de sportifs ont une profession libérale, on ne frappe alors pas le visage. Le groupe des ados vient aussi aider les enfants. De nombreux adhérents multiplient les bons résultats. « *Nous menons un grand travail d'insertion, pour que ceux qui viennent soient bien dans leurs baskets. Certains ont un parcours scolaire déviant, la boxe permet d'aller mieux à l'école, de mieux s'organiser dans les devoirs* », note Mustapha Benouar. D'ailleurs, le club mène des actions sur les conduites à risque, participe à des actions bénévoles avec les familles, part à la rencontre d'autistes pour mieux connaître cette maladie, pour mieux intégrer ceux qui en souffrent. Ce changement de cadre de vie, une jeune boxeuse l'a noté : Shaima Bougtib, qui a récemment remporté le tournoi Occitanie Ladies Tour. La lycéenne - elle est en première pro service à la personne - conclut sa troisième année de boxe alors qu'elle n'a pas encore 17 ans. Quand le BCBM a ouvert, elle a voulu essayer. Il a d'abord fallu convaincre sa famille. La boxe n'est pas un sport violent, puisque les protections sont importantes. La boxe n'est pas un sport d'hommes, dans certains entraînements (l'adolescente en a cinq par semaine), les femmes sont majoritaires.

Dans sa classe, les mentalités changent, sa discipline est acceptée. « *J'encourage tout le monde à faire de la boxe. Chez moi, ça a conduit à une meilleure hygiène de vie, une meilleure alimentation, une meilleure gestion de mes horaires.* » Faire coïncider devoirs et boxe n'est pas simple. « *Comme je suis souvent fatiguée, je me couche plus tôt !* » Une conséquence inattendue. Pour Samuel Cavret, 27 ans et trois ans de pratique, la boxe a été salvatrice. Après avoir perdu ses parents jeunes, il a failli s'écarter du droit chemin par moment. « *Une nuit, j'ai fait un rêve : que j'étais sur un ring. Le hasard fait qu'un de mes oncles était boxeur. Le signe du destin est que peu de temps après, j'ai trouvé un flyer du BCBM alors je suis allé essayer.* » Samuel, qui n'a jamais vraiment été sportif, est resté à la boxe. « *Le coach Mustapha est quelqu'un qui s'y connaît, il fait progresser rapidement en nous poussant dans nos retranchements.* » Pour lui aussi la pratique a été un « *cadre de vie, une école de respect* ». Il le voit, pour ceux qui passent, finies les bêtises, les cigarettes, la violence dans la rue. A la place, c'est respect, meilleure alimentation et rigueur quotidienne. Pour Samuel, jeune père de famille, les prochains mois seront déterminants puisqu'il va toucher du doigt un projet qu'il pensait inaccessible : il va devenir professionnel et vivre de son art.

Samuel Cavret et Pierre Miette sont des boxeurs élités qui passeront bientôt professionnels.



Shaima Bougtib, vainqueur du tournoi Occitanie et du Ladies Tour à Montpellier et Morgane Picard, championne Occitanie, sont les fers de lance de la section féminine.

Hicham Bchir, Abdelhakim Ismaili, le coach Mustapha Benouar, Yanis Bouache et Milo Ungaro, sont champions Occitanie minimes et cadets.



CONTACT

<https://www.facebook.com/boxingclubbeziersmediterranee>

1 place Émile-Aïn à Béziers

06 09 04 33 93

Les adolescents sont nombreux.



Produits Régionaux - Restaurant - Aire de repos

Ouvert
MIDI & SOIR
TOUS LES JOURS

La Gambille
Guinguette

Tél. : 04 67 62 39 92

Chemin de Villeneuve - VILLENEUVE-LES-BÉZIERS 34420

La Ville de Capestang présente

SON & LUMIÈRE TOUS LES MERCREDIS

DU 10 JUILLET AU 14 AOÛT 2019

LE NOUVEAU SPECTACLE
PREND DE LA HAUTEUR !

LA LÉGENDE DE L'ÉTANG

une création de Christian Salès

CAPESTANG

SPECTACLE GRATUIT - PLACE JEAN JAURÈS - 22H15



Logos of sponsors: Capestang, Occitanie, Sud-Hérault, suez, ABELLO, TP, intermarché.

Demi Portion, Le Parrain de Sète



Pour les sétois il reste Rachid Daif. Pour le reste de l'hexagone, il est l'une des figures incontournables du hip hop tricolore. Bientôt un quart de siècle que l'artiste héraultais s'évertue à faire évoluer son flow "jamais dans le tendance mais toujours dans la bonne direction". Une parole consciente et authentique, des actions qui mêlent culture et social dans sa ville natale où il habite toujours, il est aussi l'organisateur d'un festival qui voit défiler ce que la nouvelle génération du rap français a de meilleur. Si sa rage s'est teinte de sagesse au fil des années, sa voix a pris de l'épaisseur et ses textes ont gardé leur force. En attendant son interview dans un prochain numéro, retour sur un parcours exemplaire qui l'aura vu passer de jeune rappeur talentueux à prétendant à la couronne. Le tout sans faire de compromis.

Grande Gueule

On peut retrouver sur internet l'enregistrement live d'un morceau joué à Béziers en 1997. Demi Portion est âgé d'environ 14 ans. Et sa conviction saute aux oreilles. Rachid boxe peut être en poids plume mais ils balancent ces mots comme des jabs à la figure de son auditoire. A cette époque il a déjà son actif la première partie de Fonky Family, groupe culte du rap marseillais. Deux ans plus tard, à l'aube de l'an 2000, il fonde Les Grandes Gueules avec son ami Sprinter. C'est durant les années suivantes qu'il commence à se faire un nom lors de freestyles fiévreux et apparaît sur des compilations produites par d'autres. En 2005, premier disque dans les bacs : « *On ne peut pas plaire à tout le monde* ». Trente cinq titres, plus de vingt artistes présents. On retrouve notamment Monotof qui accompagne régulièrement Demi Portion en concert. En 2008 sort le deuxième volet, quarante titres dont la majorité interprétée par le duo Demi Portion / Sprinter. A écouter : le morceau « *Ils n'aiment pas* », sorti en clip et qui leur offre une visibilité et une belle carte de visite. Ils enregistrent dans la foulée le seul vrai album des Grandes Gueules à ce jour : « *Au Paradis d'Enfer* ». Après deux autres petites compiles, c'est l'heure du premier album solo : « *Artisan du Bic* ». Nous sommes en 2011 et cette année là Rachid publie 3 disques, plus de trente titres et affine son style. Refrains accrocheurs, instrumentales inspirées avec violons, scratch et samples de voix. « *On m'a dit* » et « *Mes Outils* » sonnent comme des classiques. Demi P est lancé et ne va plus s'arrêter. Dans

« *Sous le Choc volume 2* » il rend hommage à un autre artiste sétois : Georges Brassens évidemment, avec lequel il partage le goût de la critique et une certaine morale artistique. En plus de dizaines de concerts partout en France le gamin de l'île de Thau s'exporte à l'étranger : Espagne, Suisse, Maroc, Belgique... Le 17 Avril 2011 il joue à New York City, berceau du Hip Hop, en première partie de grands artistes américains comme Raekwon des légendaires Wu-Tang-Clan.

Classique

Après son second album « *Les Histoires* », dans la lignée du premier, il prend une année pour travailler toujours en indépendant son troisième opus personnel intitulé « *Dragon Rash* » (2015). On y retrouve en featuring de grands noms du rap français : Oxmo Puccino, Koma et Mokless de Scred Connexion, ou encore Swift Quad sans oublier son partenaire Sprinter. Le double album est un condensé du meilleur du hip hop nouvelle génération sans renier les racines old school. Il se classe instantanément en tête des ventes du genre et pour cause, Demi Portion empile les tubes et les chansons fortes : « *Dragon Rash* », « *Demi-Parrain* », « *Le Dernier Chevalier* » ou encore « *Peur* » ont tout de classiques du mouvement. Succès critique, adoubé par ses pairs, cela ne change en rien Rachid. Humilité, respect, toujours avec le sourire. Fidèle à ses textes : « *Attention à ce que tu écris, les petits t'écoutent mon frère* ». Shurik'n, l'un des fondateurs d' IAM, l'invite pour le titre « *Ca défile* ». L'année dernière, Demi Portion

balance son cinquième album (« *Super Héros* »). Sur la track « *Comme un Prince* » il réunit le mytique duo Shurik'n / AKH pour s'offrir un feat avec IAM. S'il s'éloigne parfois un peu des standards rap, en lorgnant sur la chanson, Rachid fait ce qu'il a envie de faire et ne se laisse pas dicter ses choix artistiques par la mode. Surtout le fond reste le même, sincère, humaniste, plus mature sûrement. Entre temps il fait profiter l'île singulière de son succès en créant « *Le Demi Festival* » qui comble le théâtre de la mer depuis quatre ans en faisant passer toute la scène Rap francophone.

Le petit rappeur poids plume des débuts est désormais un poids lourd, de ceux qui remplissent un Olympia comme il l'a fait en tête d'affiche le 19 mai 2018. De quoi rendre fier beaucoup de gens. Car à Sète évidemment tout le monde connaît Rachid, tout le monde à sa petite anecdote avec le gosse de l'île de thau qui est devenu grand. Il a évolué, il a progressé et il a réussi en restant le même, accessible, avenant, tout en discrétion. « *On se fait p'tit c'est les principes de Rachid* » déclame t il dans « *Peur* ». Un exemple à suivre que Brassens doit couvrir d'un regard bienveillant, du haut de son nuage. Heureux d'avoir trouver un digne successeur. Car si Brassens représente à la fois Sète et la chanson française de sa génération, aujourd'hui, c'est bien Demi Portion qui personnifie peut être le mieux le petit port méditerranéen et le mouvement artistique indépendant actuel. « *Bic Up* ».

Piero Berini

ABEILHAN

Le panier Abeilhannais, Nadège et Cédric Calas 12
place Général de Gaulle
Mairie - 11 av. Georges Guynemer

ALIGNAN-DU-VENT

Mairie - 10 rue de l'Armistice

BASSAN

Boulangerie La Colombe - 13 rue du Chemin Neuf
Aux plaisirs de Bassan - 11 A place de la République
Mairie - 17 rue du Chemin Neuf

BÉZIERS

Arom's café (marché de la Méditerranée)
bd Jules Cadenat
Le Fournil Mistral - 49 bd Frédéric Mistral
Le Fournil des Arènes - 8 bis Avenue Émile Claparède
Le Fournil de la Treille - 8 allée des Vignerons
8 à Huit (à côté des Halles) - 6 av. Pierre Sémard
Boulangerie Philippe - La Courondelle 2,
88 allée John Boland
Boucherie Courondelle - rue Édouard Manet
Claude et Edwidge Bousquet (four à chaud)
17 bd du Four À Chaux
L'Eden Boulangerie - 42 place des Grands Hommes
Aux Délices Oriental - Place Garibaldi
Boucherie Sidi-Boucif - Place Garibaldi
Boulangerie Moderne - Place Garibaldi
Boucherie charcuterie Ach Chams - Av. Gambetta
L'épi Côté Soleil - 12 av. du Pont Vieux
Pains / Viennoiseries / Pâtisseries - Place des alliés
Le fournil de la Font Neuve - 45 av. de la Font Neuve
Viva - Av. de la Font Neuve
Campaillette - 18 bd de Strasbourg
Boucherie Boualem - Esplanade Rosa Parks
Boulangerie Tradisud - 60 allée Rosa Parks
Boulangerie Cordoba - 6 bd de la Liberté
L'Occitania - 31 Quai Port-Neuf
Boucherie Lesieur - 10 bd de la Liberté
Superette Proxi - 4 av. Colonel d'Ornano
Maison Hotplin - 49 av. Jean Moulin
Boulangerie La Biterroise - Av. Jules Cadenat
(pourtour des Halles de la Méditerranée)
Boucherie Sarda - 21 bd de Strasbourg
Boucherie Laloyau - 44 av. de la Liberté
Maison de la Région - 5 av. Alphonse Mas
Hotel du Département - 173 av. Maréchal Foch
Au saveurs des Halles - 1 rue Porte Olivier
Station service Total n°1 - 152 av. Maréchal Foch
Station service Total n°2 - 43 av. Rhin et Danube
Le plaisance - 1 quai du Port Neuf
Le tabac des arènes - 23 av. Émile Claparède
Mon cine - 316 centre commercial Polygone, 3 Carrefour
de l'Hours

BOUJAN-SUR-LIBRON

Boulangerie Aux Plaisirs de Boujan 18 rue Jean Jaurès
Mairie - 12 rue de la Mairie
Boulangerie Carillo - Lotissement du rond-point,
av. Albert Camus

CAPESTANG

Le Fournil aux Mille Délices - 11 Cours Belfort
Mairie - Place Danton Cabrol

CAZOULS-LES-BÉZIERS

Mairie - Place des Cent-Quarante
Le Fournil de Cazouls - 4 bis avenue Jean Jaurès

CERS

Mairie - 9 av. de la Promenade
Boulangerie Le Petit Écolier - Av. de la promenade

COLOMBIERS

Mairie - Carrefour des Droits de l'Homme
Boulangerie Chausson Festival des Pains
2 rue de la Poste

CORNEILHAN

Mairie - Place de la Mairie
LLeida Hélène, alimentation - Place de la Mairie

COULOBRES

Mairie - 2 place de l'Horloge

ESPONDEILHAN

Mairie - 81 av. du Château
Pain / Pizza / à côté de la mairie
63 av. du Château
Point dépôt de pain & supérette au-dessus
Av. principale

LESPIGNAN

Mairie - 2 place de l'Horloge

LIEURAN-LÈS-BÉZIERS

Mairie - Place de la République
Bar centre-ville/ Dépôt de pain du centre
1 place de la République
Tabac presse - 8 place de République

LIGNAN SUR ORB

La Petite Boulange - ZAC de Montauray,
av. Ingarrigues
Mairie - 1 rue Raymond Cau
Boulangerie Laffon Jean-Paul - 500 av. Jean Moulin

MARAUSSAN

Le Fournil St-Michel - Chemin de Payssierou
Aux Délices Maraussanais - D14 Route de
Maraussan
Mairie - Av. du Général Balaman
Boulangerie Klein - 164 rue Saint-Esprit
Bar des colonnes - Place du 14 juillet

MAUREILHAN

Mairie - 1 rue Jean Jaurès
Siège de la Communauté de communes,
La Domitienne - 1 av. de l'Europe
Le Fournil d'antan - 38 av. de la République

MONTADY

Au Soleil Gourmand - 15 rue du Pin
Mairie - 3 av. des Platanes
Spar - Avenue des Platanes

MONTBLANC

Mairie - 1905 place Édouard Barthe

MURVIEL-LÈS-BÉZIERS

Boulangerie La Fournée d'Antan
Ccal du Pouchou, 4 rue du Pouchou
Bureau de tabac Côté Sud - 5 rue Georges Durand
Boulangerie Lopez - 2 rue Georges Durand
Mairie - Place Georges Clemenceau

NISSAN-LEZ-ENSÉRUNE

Boul'Ange La Fontaine - 5 rue de la Fontaine
Mairie - 1 place de la République
Office de tourisme - 2 place de la République

POILHES

Mairie - 7 bd Paul Riquet

PORTIRAGNES

Mairie - Bd Frédéric Mistral
Office de tourisme - 3 place du Bicente

PUISSERGUIER

La maison Séraphin - Place de la République
Mairie - 1 place de la République

SAINT-GENIÈS-DE-FONTEDIT

Le Pétrin Philippe Regnes - 11 cours Louis-Philippe
Mairie - 4 cours Napoléon

SAUVIAN

Leader Price - ZAC les Portes de Sauvian Rd 19
Pizzéria Atina - 25 av. Paul Vidal
Restaurant La Table de Charmes - Place Paliseul
Restaurant La Buena Vida - Place Paliseul
Mairie - 17 av. Paul Vidal

SÉRIGNAN

Boulangerie Maison Garcia - 4 rue du 14 Juillet
Boulangerie Maison Garcia - 150 av. de la Plage
Mairie - 146 av. de la Plage

SERVIAN

Boulangerie Colette et Jean-Paul - 35 Grand' Rue
Mairie - Place du Marché

THÉZAN-LÈS-BÉZIERS

Mentalo - 2 place de la Mairie
Mairie - Place de l'Hôtel de ville

VALRAS-PLAGE

Mairie - Place de l'Hôtel de Ville
La Grange aux pains - 9 bd de la République
Parfum de pain - Bd Roger Audoux
Le Pain Doré Nathalie - 16 av. des Elysées
Panis (magasin de pêche au port) - 21 bd Jean Dauga
Au Lamparo PMU (à côté de Casino) - 3 av. des Elysées
Mairie - 10 allée Charles de Gaulle

VALROS

Mairie - 101 rue de la Mairie

VENDRES

Mairie - 1 place du Quatorze Juillet
L'Instant Gourmand - Place du Quatorze Juillet
Les 3 soleils - 15 place du 14 Juillet
Les 3 soleils - 1 place Jules Vernes

VILLENEUVE-LÈS-BÉZIERS

Mairie - 1 rue de la Marianne

Recette



Après avoir vécu en Afrique et visité de nombreux pays, la Biterroise Laurie Vaquer a imaginé une façon d'allier sa passion de la cuisine et des voyages en créant une plateforme qui met en relation des voyageurs avec des locaux passionnés de cuisine, partout dans le monde.

Goûtez les saveurs thaïlandaises avec ce dessert original !

Riz gluant à la mangue



Ingrédients

pour 4 personnes

- 200 g de riz gluant
- 200 ml de lait de coco
- 50 g de sucre roux
- 1 cuillère à café de sel fin
- 1 mangue bien mûre (fraîche ou surgelée)

Préparation

La veille (ou 5 heures avant minimum), faire tremper le riz gluant dans un grand volume d'eau froide.

Le jour J, égoutter le riz et le faire cuire à la vapeur ou dans un cuiseur à riz.

Pendant que le riz cuit, mettre le lait de coco, le sucre et le sel dans une petite casserole et porter à ébullition. Il est possible d'ajouter des feuilles de pandan ou une gousse de vanille, mais ce n'est pas obligatoire.

Lorsque le riz est cuit, le verser dans un plat et recouvrir avec la sauce de coco. Laisser reposer une bonne heure en remuant de temps en temps.

Pour servir le mango sticky rice, c'est tout simple : tiédir légèrement le riz gluant à la coco, le disposer dans des coupelles, et recouvrir de lamelles de mangue fraîche. Vous pouvez saupoudrer de quelques graines de sésame comme touche finale avant de servir.

Apprenez à cuisiner cette recette sur place avec www.TakeMeCooking.com

Sudoku

		1	8	3				
		2			9	5		
8				1		4	3	
	6		7				5	
5		3				2		4
2		8	9		3			6
		5	4	8			1	9
					1			
			5	2		3		

		6		7	3			
2			4				9	
5					6	3		
4				5	8	7		2
		8				9		
6		7	2	1				8
		5	1					3
	9				5			4
			8	4		5		

BD

par Sylvain Escallon

— Les Aventures de la Statue de P. Riget —



L'AGORA DU BITERROIS

Edité par : AGORA34 - SASU au capital de 1000 euros
Président : Philippe LIMOUZY / Directeur de la publication : James CONSTABLE
Siège social : 17, rue Etienne Dolet - 34 500 BEZIERS
Contact : redac@lagoradubiterrois.fr - 07 69 36 40 89
PAO : Alicia CANOVAS (www.aliciacanvas.com) / Dessinateur : Sylvain ESCALLON
Tirage : 20 000 exemplaires
Imprimé par SARL MRJ 34 - 5, rue Jean Jaurès - 34 200 Sète
ISSN 2646-8409



Crédit photo : Mario Sinistaj

Mais qui est donc Thierry Mathieu ?

Thierry Mathieu c'est l'enfant du pays. Il est né à Béziers, « à la mutualiste » aime-t-il préciser. « J'ai toujours été tourné vers Béziers même si j'habitais à Servian, j'y ai fait du karaté, ai appris clarinette au conservatoire pendant 7 ans ! Ado, j'ai vendu ma clarinette pour acheter un 103 sport... Ce qui n'a pas fait plaisir à mon père. » Les parents de Thierry étaient enseignants. Tous les week-ends et c'est important pour lui, il était à Saint-Geniès-de-Fontedy, chez sa grand-mère. « Une personne déterminante et importante pour ma construction. J'ai toujours été très village, les bistrots, les petits viticulteurs autour de Béziers, le patois que j'ai appris avec ma grand-mère... C'est elle qui a eu le plus d'influence sur moi, c'était quelqu'un de très simple. J'ai encore de la famille là-bas qui a des vignes et à Béziers aussi. Ma mère est issue d'une famille de paysans. Mon père a un parcours, plus classique, fan d'opéra, de musique classique. » C'est ce qui explique que Thierry Mathieu est aussi à l'aise à un concert de jazz, à un spectacle de théâtre que les mains dans la terre, à parler le patois ou face à une ministre ou devant un comité de directeurs de la Caf. À 12 ans, Thierry Mathieu a vu

L'enfant du pays aux multiples facettes

C'est un nom qui se murmure de plus en plus dans le Biterrois... Thierry Mathieu... Ils sont de plus en plus nombreux à parler de lui. On le voit se balader aux halles, sur les berges du canal pour donner un coup de main à une association environnementale ou à la fête de la Sainte Aphrodise. Pourtant, en dehors de sa fonction publique de Directeur de la CAF de l'Hérault, peu de gens connaissent vraiment ce biterrois dans l'âme !

des centaines d'opéras, il est fan de bel canto : « Je prenais le bus avec ma mère, direction Montpellier, Marseille ou Aix ! ». Il a aussi fait 5 ans d'art martiaux, ce qui l'aide à garder calme, patience, discipline et maîtrise de soi. Il a la réputation d'être un énorme travailleur et ce n'est pas qu'une légende. Il a commencé en tant qu'étudiant à donner des cours de math « pour gagner mon argent et être indépendant ». Manœuvre-maçon à 16 et 17 ans l'été, il enchaîne à 18 ans comme plongeur dans un restaurant de 300 couverts à temps plein les étés suivants avant de devenir serveur au fil des saisons dans un bar à Valras. « La dernière fois au rugby, à la Méditerranée, c'est moi qui ai préparé les cafés. »

Il obtient son Bac C au Lycée Jean-Moulin, va à la fac à Montpellier, prend des cours d'anglais pour améliorer son niveau et décroche sa bourse pour partir en Angleterre ! Quand Thierry Mathieu se fixe un objectif, il l'atteint. Il passe le concours de directeur de la sécurité sociale (EN3S) qu'il réussit. Il enchaîne avec succès les défis qu'il se lance, parfois sur des coups de tête, comme lorsqu'il se présente par hasard comme délégué de classe et est élu.

Thierry Mathieu continue de faire de cette valeur travail un guide. Et quand ce n'est pas au bénéfice des usagers de la Caf, c'est pour le cercle de

réflexion pour Béziers qu'il a fondé en début d'année. « Toute ma famille est dans le Biterrois, dans la viticulture. On est issu d'un milieu populaire, on est des gens modestes. J'ai grandi avec une valeur forte, l'humilité et j'ai réussi parce que je travaille. » Il réunit son cercle régulièrement autour de commissions thématiques comme la sécurité, la jeunesse, la culture, le sport, l'habitat, l'intermodalité, etc : tous les thèmes chers aux habitants de la ville de Béziers y sont abordés. « Ce cercle, c'est un catalyseur d'idées, d'expériences et d'énergie. Il fédère toutes les volontés. Vous y trouvez des citoyens, des habitants de la ville. Ils ont des tendances politiques différentes et se rassemblent sur un seul objectif : faire rayonner à nouveau Béziers. Il y a des jeunes, des plus âgés, des acteurs économiques de premier plan, des acteurs associatifs ». Depuis son lancement, il arpente avec les membres du cercle, la ville de Béziers et ses quartiers sans relâche.

Sportif, fan de rugby, pratiquant la course, l'œil rieur avec de l'humour à revendre, souriant, Thierry Mathieu est à l'écoute des personnes qui l'entourent. Il aime le cinéma, les vieux films, il aime lire des romans, des essais et un de ses livres favoris est Cyrano de Bergerac.

La question que tout le monde lui pose, Thierry Mathieu candidat ? il répond que ce n'est pas encore à

l'ordre du jour. « Ce qui m'importe c'est de trouver des solutions pour que les entreprises s'installent à Béziers et que les personnes sans emploi actuellement retrouvent le chemin du travail parce qu'on les aura accompagnées et formées. » Il œuvre donc avec le cercle de réflexion pour redonner à Béziers ses lettres de noblesse. « C'est un territoire avec du potentiel. Béziers a besoin de s'ouvrir pour se développer. Vous savez Béziers, c'est la ville où je me promenais durant ma jeunesse, où je sortais dans ce bar l'Oeil, où je faisais du sport. Vous n'oubliez jamais vos racines. Ma grand-mère est enterrée pas loin d'ici... C'est pour sauvegarder un peu de ce qu'elle me racontait de Béziers, enfant, que je m'engage. »

Beaucoup pensent que le territoire de Béziers est déjà gagné, mais rien n'est jamais acquis. Thierry Mathieu aime les Biterrois, il a ses amis ici, des souvenirs et les gens le lui rendent bien. Nous repensons en le quittant à une tirade de ce personnage qu'il aime beaucoup, Cyrano de Bergerac :

« Que dites-vous ?... C'est inutile ?...
Je le sais !
Mais on ne se bat pas dans l'espoir du succès !
Non ! non, c'est bien plus beau
lorsque c'est inutile ! »



— Le Johane —

Salon de thé - Restaurant

28 Place Semmard - pourtour des Halles
34500 - Béziers

Tel : 09.82.41.00.72 Mail : contact@lejohane@gmail.com

Chaque jours nous vous proposons un plat végétarien
et un plat cuisiné maison en plus de nos grillades

- Pièce du Boucher
- Saucisse au Piment d'Espelette

Boucherie claverie, Volaille et Fromager Selvo
(commerçants Halles de Béziers)

Ouvert tous les jours sauf le Lundi